

Cahiers de géographie du Québec



George, Pierre. *Précis de géographie économique*. Presses Universitaires de France, Paris, 1956, vii-402 pp., figures.

Pierre Camu

Volume 2, numéro 2, 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020052ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/020052ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Camu, P. (1957). Compte rendu de [George, Pierre. *Précis de géographie économique*. Presses Universitaires de France, Paris, 1956, vii-402 pp., figures.] *Cahiers de géographie du Québec*, 2(2), 243–244. <https://doi.org/10.7202/020052ar>

géographique. Déjà les études de Gardner sur le Grand Nord canadien et de Henripin sur les divisions de recensement au Canada de 1871 à 1951 étaient d'un intérêt exceptionnel pour nous.

Monsieur Brouillette a basé son étude sur les documents officiels publiés par le Bureau fédéral de la Statistique. Il s'agit donc d'une description de l'état actuel de dix-sept groupes d'industries, les principaux, et de leur répartition géographique d'après le nombre de leurs employés.

On y recueille trois séries de renseignements pour chaque groupe :

a) une carte indiquant la répartition des industries ayant de 50 à 500 employés, et plus de 500 employés ;

b) un tableau donnant la répartition des établissements industriels en fonction du personnel ;

c) un tableau donnant la répartition géographique par province. On donne également le nom des plus grandes industries et on signale la part qu'elles jouent dans la production canadienne et dans le commerce extérieur de notre pays.

Montrer la répartition des industries d'après le nombre des employés est une méthode cartographique de plus en plus utilisée. Les cartes économiques de Suisse sont ainsi faites, et cette technique est plus valable que la valeur de la production qui change d'une année à l'autre.

Le nombre d'employés ne détermine pas l'importance de l'industrie d'après son chiffre d'affaires, on l'a explicitement écrit dans la préface, mais le travail n'en constitue pas moins l'inventaire le plus complet de l'heure. Il sera intéressant de la comparer avec les cartes du nouvel Atlas du Canada.

Pierre CAMU

GEORGE, Pierre. *Précis de géographie économique.* Presses Universitaires de France, Paris, 1956, vii-402 pp., figures.

Voici un livre utile. Utile parce qu'il n'y en a pas beaucoup d'écrits en français sur le sujet. C'est probablement le premier dans son genre. Utile aussi parce qu'il nous apporte une synthèse que nous attendions depuis longtemps.

Ici, au Canada, nous connaissons bien les volumes américains de géographie économique. On s'en sert comme manuels, faute de mieux dans bien des cas. Mais ces manuels présentent soit des études de matières premières, soit de denrées, soit des études de grandes régions économiques. Même en anglais, un ouvrage de synthèse sur cet aspect de la géographie est un fait rare. La littérature est abondante, mais ce sont des articles de toutes sortes et de tous genres sur un point précis, sur un principe, sur la distribution d'une céréale ou sur l'organisation d'un moyen de transport.

L'auteur est prudent. Il n'offre pas au public un traité, ni un livre de principes de géographie économique ; il commence par nous présenter un précis, un livre à l'allure plus modeste mais qui n'en constitue pas moins une contribution importante à cette branche de la géographie.

Remarquons tout de suite qu'on n'y trouve pas de nouvelles théories de la localisation ou de la distribution de la consommation. Mais pour l'une des premières fois, répétons-le, on a groupé une foule de données éparses dans un tout ordonné.

Voici comment l'auteur nous présente le sujet. Sa définition de la géographie économique contient implicitement le plan de l'ouvrage. « La géographie économique a pour objet l'étude des formes de production et celle de la localisation de la consommation des différents produits dans l'ensemble du monde. » Félicitations au professeur George de placer au tout début de son étude le facteur par excellence de l'économie du pays, les hommes. Il intitule en effet la première partie : les hommes et les systèmes économiques, car il n'y a pas d'activités économiques variées dans un pays sans leur présence en tant qu'agents économiques. Il explique alors les deux grands systèmes actuellement en application : le système économique capitaliste et le système économique socialiste. Ceci dit, l'auteur consacre les deux autres parties à l'étude de l'économie et de la production industrielles d'abord (énergie, matières premières, industries lourdes et d'équipement, industries légères) et à l'économie et à la production agricoles ensuite. S'il donne la priorité à la production industrielle, c'est qu'elle fournit « la clef des mécanismes de l'économie contemporaine, bien que la production agricole soit, dans l'ordre historique, la plus ancienne, et sur le plan

géographique la plus largement développée. » La quatrième et dernière partie est consacrée au commerce et à la circulation, en d'autres mots, à une géographie des échanges.

C'est, croyons-nous, la partie la plus faible si on la compare aux trois premières. D'une part, M. George commente les caractères originaux du commerce et signale les tendances et les aspects géographiques du commerce international ; d'autre part, il décrit les principaux modes de transport. Il n'y a pas d'étude de détail ; on ne parle pas assez du commerce interrégional ; on ne dit pas un mot des services et du rôle grandissant qu'ils jouent dans l'économie moderne.

On reprochera peut-être à l'auteur de n'avoir pas présenté dans l'ordre les grandes activités économiques comme la pêche, la chasse ou les mines au même titre que l'agriculture. Ce reproche ne s'applique pas tellement, car on retrouve tout cela dans un autre cadre qui nous plaît. Ce que nous lui reprochons, c'est de ne pas avoir préparé d'index qui nous aurait permis de retrouver les rubriques désirées. Et pourquoi ne pas avoir présenté de bibliographie, soit à la fin de chaque chapitre comme dans les études de la collection *Orbis*, soit à la fin du volume ? Dans un ouvrage comme celui-ci, quel désavantage ! Quant aux cartes, elles sont tout au plus des croquis rapidement dressés ; les limites de représentation sont très souvent imprécises. L'une d'elles nous suggère une curieuse distinction géographique entre l'agriculture vivrière, l'agriculture commercialisée, etc., et une agriculture dite « socialiste ». L'agriculture des pays socialistes est-elle partout semblable et ne peut-elle s'insérer dans une typologie géographique générale de l'agriculture ? D'une façon générale, il nous semble d'ailleurs que cette appellation vague d'économie socialiste, si elle définit bien un mode d'organisation de l'économie et si elle se réfère à des techniques particulières de mise en valeur, n'en masque pas moins plusieurs des caractéristiques géographiques des régions étudiées.

Enfin, tout un aspect de la géographie économique a été négligé, c'est celui de la consommation. Qu'on se reporte à la définition de l'auteur, il nous parle de la production et de la consommation. Il a fort bien traité de la production, c'est le sujet des deux parties les plus volumineuses du Précis, mais de la localisation de la consommation des différents produits, très peu de choses. Nous admettons que c'est la partie de la géographie économique la plus difficile à étudier, parce que les données statistiques indispensables à sa connaissance n'existent à peu près pas. Connaissant les pays producteurs de telle ou telle denrée en particulier, et les échanges qui se font dans le commerce international, nous supposons alors quels sont les pays consommateurs ; mais d'une géographie de la consommation fondée sur autre chose que des suppositions, il n'y en a point, car la « géographie de la consommation procède de combinaisons complexes entre le nombre et le niveau des besoins, lui-même lié au degré de développement technique et aux structures sociales.»

Nous souhaitons que le professeur George s'attaque à ce problème dans une autre édition de son Précis, car nous pensons bien qu'un livre aussi utile connaîtra plusieurs éditions.

Pierre CAMU

PRÉVOT, Victor. *Les grandes puissances économiques. La vie économique du monde.*

Cours de géographie à l'usage de l'enseignement du 2^e degré publié sous la direction de MM. Léon ABENSOUR et Albert TROUX. Classes de philosophie, de sciences expérimentales et de mathématiques et Classes préparatoires aux grandes écoles. Paris, Librairie classique Eugène Bélin, 1955. 411 pp. Nombreuses cartes et illustrations, index, choix de lectures.

Nous sommes heureux de saluer la parution d'un excellent manuel de géographie économique qui pourra être utilisé dans les classes avancées du cours secondaire et dans les cours généraux des premières années dans les Facultés universitaires. L'ouvrage de Monsieur Prévot est bien construit. L'introduction présente une vue d'ensemble de l'économie mondiale au milieu du xx^e siècle. Vingt-huit chapitres sont ensuite consacrés à l'étude des grandes puissances économiques. L'U.R.S.S. a droit à quatre chapitres, les États-Unis à trois. Les autres grandes puissances ont généralement deux chapitres (Allemagne, Italie, etc.) tandis que plusieurs autres pays ont leur unique chapitre (Canada, Bénélux, Pologne, Brésil, Indonésie, etc.). La répartition des chapitres est judicieuse. De nombreuses photos, bien choisies, illustrent admirablement l'exposé. Aucune carte n'est compliquée. L'auteur a préféré les croquis, moins précis et com-